

تاريخ استقبال المقال: 2017/06/ 26 تاريخ قبول نشر المقال: 2016/ 10 / 10 تاريخ نشر المقال: 2017/12/ 01

## L'impact des langues étrangères sur le développement socio-économique

Mesbahi khaled université d'eloued

< mesbahi.ka@gmail.com >

### Résumé en français

L'apport d'une langue à l'économie c'est un peu comme l'achat d'un téléphone mobile, plus de gens le font plus le bénéfice individuel augmente. En effet, en apprenant une langue on devient membre d'un réseau tout comme quand on se procure un téléphone mobile. En plus cette décision est née de la volonté de tous les autres, c'est ce que les économistes appellent un effet externe. La valeur de l'utilisation d'une langue croit en effet avec la taille du groupe qui la parle.

Nous pensons consciemment que l'apprentissage d'une langue est une variable fondatrice d'un échange interhumaine puis entre homme et machine, échange stimulus d'un contrat socio-économique gérant ainsi toute ressource humaine et ayant pour objectif de les mobiliser et les développer pour une plus grande efficacité. Une langue est transcontinentale qui ne reconnaît pas de limites ni de frontières ; la mouvance humaine dans le monde actuel a besoin d'être multilingue (gage de tout épanouissement économique).

### الملخص:

إن علاقة اللغة بالاقتصاد تشبه تقريبا شراء هاتف ما ، فكلما كان المشترون داخل مجتمع اللغة أكثر عددا كلما عمت الفوائد الفردية ، ومن أهمها عدم البقاء وحيدا ، فبتعلمنا لغة أخرى غير اللغة الأم ، نكون بذلك قد ساهمنا في إحداث مجتمع لغوي آخر داخل مجتمع اللغة الأم تماما كما هو الحال عند شرائنا الهاتف .  
إن عملية إحداث شريحة لغوية داخل مجتمع اللغة الأم يعتبر كما يسمى عند علماء الاقتصاد بالأثر الخارجي  
إننا نؤمن موقنين على تعلم اللغة الأجنبية عنصر أساسي ومكون قاعدي ينبع من خلق تجاذبان اجتماعية تساهم في نمو علاقات وتصل ليس فقط بين الإنسان وأخيه الإنسان ، لكن أيضا بين الإنسان والآلة علاقة مؤثرة في تكوين عقد اقتصادي اجتماعي له تفويض تسير للموارد البشرية .

Mots clés : langue, multilinguisme, socioéconomique, langue internationale, contrat, transcontinentale, ressource, épanouissement économique, compétitivité économique, fréquence-usage, interaction linguistique, marché publicitaire.

Nous pensons consciemment que l'apprentissage d'une langue est une variable fondatrice d'un échange interhumaine puis entre homme et machine, échange stimulus d'un contrat socio-économique gérant ainsi toute ressource humaine mobilisée pour une plus grande efficacité. Une langue internationale est transcontinentale qui ne reconnaît pas de limites ni de frontières; la mouvance humaine dans le monde actuel a besoin d'être multilingue (gage de tout épanouissement économique).

*« La valeur non marchande existe également. Par exemple, connaître la langue X donne accès à la culture en langue X, facilite les contacts sociaux avec les membres de la communauté de langue X, etc. Cette valeur n'est généralement pas reflétée dans les prix, mais elle sera perçue par les individus si leurs goûts les portent à entretenir des contacts avec la culture et les communautés de langue X. L'argument peut aisément être étendu d'une langue spécifique (X) à la diversité linguistique ; la diversité linguistique a une valeur non marchande pour les personnes qui accordent de la valeur à la diversité dans leur environnement linguistique, au même titre qu'elles accordent de la valeur à une certaine qualité de leur environnement (naturel) »*

C'est l'interaction linguistique qui développe, sur le plan des ressources humaines, l'esprit d'entente et de compréhension au sein de l'entreprise et la rentabilité économique en dépend fortement. Il est évident que la région du sud et particulièrement la région d'El-Oued dans le sud algérien, souffre depuis des années du manque d'enseignants des langues étrangères presque dans tous les établissements. Le problème s'est aggravé quand un grand nombre d'entreprises et sociétés appartenant en grande partie au secteur privé, montrent un intérêt particulier aux candidats bilingues.

Cela s'ajoute à la spécificité même de la région. La wilaya d'El-Oued connaît dernièrement une ouverture sans précédente en accueillant des centaines d'étrangers, ceci est dû à une fleuraison économique par l'implantation de plusieurs unités de production et d'échanges commerciaux.

Etudier et parler le Français ou l'anglais est donc une nécessité première dictée par la conjoncture locale mais aussi internationale. D'un autre côté, notons que presque toutes les entreprises fonctionnent et n'excluent aucunement la circulation de la langue française. Dans les banques, dans les agences d'assurance et même dans quelques entreprises privées utilisant sur le plan de l'écrit (les circulaires, les formulaires et les notes de services) le français comme langue véhiculaire.

La formation des langues étrangères pour l'optimalisation économique est un champ scientifique à la jonction de trois thématiques, économie- langues-formation. Elle est définie à partir de la notion de la diversité linguistique dont la gestion constitue l'un des enjeux cruciaux des sociétés contemporaines. L'économie y tient un rôle fondamental pour trois raisons. Premièrement, les processus économiques influencent le rôle et la place des langues dans la société. Deuxièmement, les langues

ont une portée économique, par exemple en tant que forme d'investissement en capital humain. Troisièmement, au niveau de la gestion sur le plan de la diversité linguistique requérant une pesée d'avantages et d'inconvénients de différents scénarios : là encore, la logique même de comparaison des scénarios envisageables fait appel à un raisonnement économique.

Au même titre que toute forme de politique publique, la gestion de la diversité linguistique agit par différents canaux et se sert de différents instruments. Parmi ceux-ci, la politique de l'éducation tient un rôle déterminant ; de fait, une bonne partie de l'action des États en matière de gestion de la diversité linguistique passe par la sphère éducative. C'est aussi souvent au travers de la formation que les individus et les entreprises cherchent à se positionner au mieux face aux défis de la diversité.

Les trois termes d'économie, de langues et de formation sont donc intimement liés en conséquence de l'affirmation, toujours plus nette, de la diversité comme enjeu de société qui n'est pas sans risque sur les langues dites à faible taux de ce que j'appelle fréquence-usage. L'ambiguïté fondamentale entre les perceptions conventionnelles et les pratiques culturelles produites dans les circonstances actuelles (notamment l'industrialisation de la culture et sa popularisation, et la globalisation des activités économiques) cause dans nombre de cas la régression de l'une par rapport à une autre. Nous examinons l'importance de la langue comme élément structurel des marchés culturels importants, et nous considérons la position distincte de la dite société nouvelle dans l'économie culturelle globale à travers la richesse linguistique.

L'anglais est devenu langue internationale mondiale pour l'échange de biens et de services dans les hautes sphères économiques, il est devenu une langue transfrontalière et si une langue n'est pas transfrontalière comme le vietnamien ou le Japonais par exemple, elle a peut de chance d'être utilisée dans les échanges économiques, et son usage reste limité à l'intérieur même d'un pays. Les langues transfrontalières n'ont rarement aucun locuteur de langue maternelle dans la zone frontalière comme l'anglais en Algérie (langue étrangère imposée par l'hégémonie américaine) à l'exception du français qui est aussi une langue étrangère mais considérée dans beaucoup de cas comme langue véhiculaire et comme langue d'échange.

Le rôle économique de la langue transfrontalière est le plus couramment utilisé. L'économie d'un pays envers un autre oblige aux langues du rang inférieur l'utilisation d'une langue internationale et/ou transfrontalière car cela facilite les échanges. Cela nous mène à l'affirmation nette : la langue et son statut ainsi que sa force de domination constituent des enjeux dans la diversité linguistique ; des enjeux qui, pouvant avoir des retombés fâcheuses aussi bien que des résultats prometteuses,

La constitution de sociétés dans une nouvelle aire d'échange toujours renouvelé, études de marché, fourniture de données, aide logistique et recherche de partenaires. Cet investissement touche aussi les services des entreprises, l'acheminement de courrier, l'assistance administrative et même l'assistance aux entreprises pour la gestion de leurs projets et le management de leurs contrats.

Pour cela, l'enseignement des langues étrangères économiquement fortes suscite un intérêt important tout en se heurtant en même temps à plusieurs difficultés principalement pour les langues faibles.

L'exemple le plus frappant expliquant les enjeux politico-économiques d'une langue est celui de la compétitivité. Pour les clients, la langue, support naturelle de tous les spots publicitaires s'offre un rôle très important dans l'efficacité et la bonne circulation de l'information, et la réussite du produit en dépend fortement. Dans un contexte multilingue et dans une société composée de plusieurs communautés linguistiques un déséquilibre de consommation est très probable, considérant l'usage d'une langue en dépit d'une autre. Cela dit qu'à l'intérieur d'une société où vivent plusieurs langues, la vulnérabilité de l'une par rapport à l'autre pourrait avoir des conséquences fâcheuses non seulement sur l'image de la communauté linguistique certes mais surtout sur la baisse ou l'augmentation des bénéfices selon un rapport proportionnel : plus la langue de la publicité est parlée, plus la vente est forte et par conséquent celle le moins parlée risque d'être caduc au sein du monde publicitaire ce qui constitue un problème dont la politique linguistique doit s'en tenir compte.

En effet, l'ancrage historique de la colonisation installe délibérément une certaine dépendance voire un intérêt économique quant on sait que maintenant, plusieurs pays africains ont le français comme langue première ce qui donne économiquement cette langue une valeur importante dans les échanges commerciaux. Le Maghreb n'est pas épargné et l'apport du français avec la mouvance économique du pays lui offre une place importante dans le marché de la formation. Cette situation ne peut qu'être explicitée par cette défaillance dans l'esprit compétitif concernant la langue arabe, langue nationale du pays.

Pour conclure, soulignons que la diversité prônée est celle qui subit équitablement les règles de compétitivité et qui s'offre au sein de notre présent sous forme d'un champ multiforme d'initiatives et de recherches, dont les enjeux concernent l'édification commune du monde contemporain. Elle appelle à un partage des contributions savantes, des réflexions, des expériences et des pratiques créatives. C'est un domaine de choix pour les réseaux qui favorise une coopération faisant face à une politique réductrice dans un objectif d'éviter les échecs graves ou partiels sur le plan de développement économique, d'aménagement linguistique ou d'ajustement institutionnel.

### Références bibliographiques

1. François Grin, « L'enseignement des langues étrangères comme politique publique » ed. Ministère de L'enseignement supérieur, Paris, 2012.
2. H. Martinez, Francophonie culturelle, Francophonie économique : antagonisme ou complémentarité ?, Bruxelles (Belgique), ed. juillet 2012.
3. Sitographie.
4. Ginsburgh Victor, Melitz Jacques, Toubal Farid, FOREIGN Language learning: an econometric analysis, Paris, CEPIL, Juillet 2015-13.
5. Grin François, Plurilinguisme et multilinguisme au travail: le regard de l'économie de langues, Repères, Dorif, 2013, 12, n°4.
6. Grin François, Sfreddo Claudio, Vaillancourt François, The economics of the multilingual work place, New York :routledj, 2013, 227.
7. Alaurjo Luisa, Dinis Da Costa Patricia, Flisi Sara et al., Language and employability, Luxembourg : Office des publications de l'union européenne, 2015, 138.
8. Chancelade Carine, Janissin Patricia, Giret Jean-François et al., Analyse des besoins des employeurs français au regard des compétences aux langues vivantes étrangères : rapport d'enquêtes, Sevres : Ciep, Juin 2015, 61.

- 
9. André Virgine, L'hégémonie de l'anglais en situation de travail : une contrainte inéluctable, In De l'idéologie monolingue à la Doxa plurilingue : regard pluridisciplinaires, Adami Hervé, éd. Berne, Peter Lang, 2015.